

Dès 1784, un premier ballon au-dessus de l'Anjou

Les Affiches d'Angers, lointain ancêtre de la presse régionale paraissant chaque semaine, et qui disparut lors de la Révolution française, rapportent dans leur édition du 16 avril 1784 le premier vol d'un ballon au-dessus de l'Anjou.

C'est un certain Laligant de Morillon qui est à la manœuvre. Les Affiches le présentent comme « un habitant de la ville de Nantes, amateur de physique expérimentale ». Plutôt aventurier et escroc, il s'illustrera ensuite et

sans gloire lors de la Terreur dans la chasse aux contre-révolutionnaires bretons avant de finir lui-même guillotiné. Entre autres « exploits », il fera exhumer le corps du marquis de la Rouërie, chef de la conjuration bretonne fraîchement décédé de maladie, afin de décapiter le cadavre...

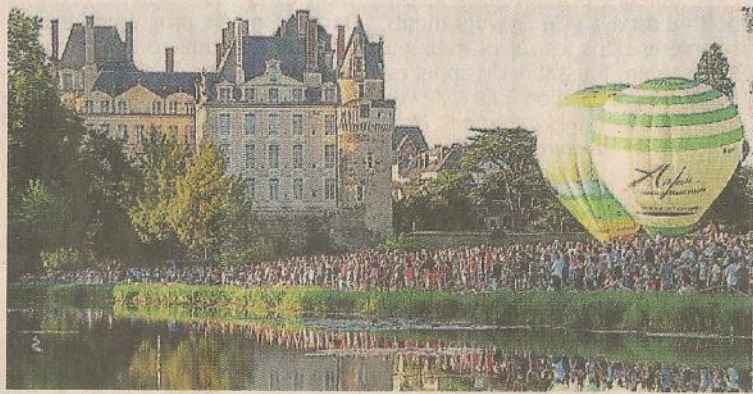
Jusqu'à Saint-Rémy-la-Varenne
Mais pour l'heure, ce 12 avril 1784, il joue au « Conquérant des airs », comme le qualifie encore l'article, devant le Comte de Serrant et d'une

foule d'invités et de curieux. Sur la pelouse du château de Serrant, Laligant fait gonfler un ballon de taffetas verni de « sept pieds de diamètre » (soit un peu plus de deux mètres). Il n'était pas prévu que ce vol emmène des animaux, comme le firent les premières expériences volantes de Versailles, mais une petite gondole aux armes de Mademoiselle de Contades.

Il y a du vent ce jour-là et il fait un temps exécration. Un premier essai échoue piteusement. Le comte ouvre

alors le buffet et appelle des musiciens pour faire patienter les invités. Finalement, un second essai s'avère concluant. À 16 h 42, la machine « s'élançait comme un trait dans les airs » et disparaît dans les nuages. Le ballon sera retrouvé une heure plus tard par trois enfants à Saint-Rémy-la-Varenne, c'est-à-dire à 37 km en plein Est. Les gamins avaient averti le curé de Coutures qui fit renvoyer le ballon au château le lendemain. Il paraît que celui-ci avait été à peine abîmé par son voyage au-dessus de l'Anjou.

Magnifique ouverture hier au château



Brissac, hier. L'envol des montgolfières « fiesta » sous les murs du château. Un spectacle somptueux pour des milliers de spectateurs.

Le championnat d'Europe de montgolfières a vécu hier soir une entame idéale dans le parc du château de Brissac, où des milliers de visiteurs ont envahi les prairies. Pendant que les 84 aéroliers européens étaient partis « pointer » leurs ballons du côté de Saugé-l'hôpital, pour la première épreuve de la compétition, une trentaine de grosses montgolfières « fiesta » prenaient leur envol sous les murs du château, et sous les yeux de centaines de familles conquises par le fabuleux spectacle. Soleil

rasant, pas un nuage, température idéale, la soirée qui avait commencé par un concert s'est terminée dans un feu d'artifice de corolles multicolores. En partant, au crépuscule, les spectateurs apercevaient l'escadrille de montgolfières de compétition, de retour en fin de parcours. Un beau point final à la fête. Ce soir, même menu au programme. Les grilles du château ouvrent à 18 heures pour un concert dans la prairie, couronné par l'envol des montgolfières « fiesta ».

Entrée 5 €

Joseph Proust, l'Angevin qui faillit être le premier à voler

Joseph Proust rêvait de faire voler le premier ballon angevin, avant de se faire damer le pion par Pierre Laligant de Morillon.

Il l'aurait pourtant bien mérité, si passionné qu'il était par la conquête de l'air. Chimiste émérite rendu célèbre par sa loi des proportions définies, Joseph Proust avait même été le premier aérologue angevin, passager de Pilâtre de Rozier le 23 juin 1784 quand fut battu le triple record en ballon de la distance (52 km), de la vitesse (60 km/h) et de l'altitude (environ 3 000 mètres). Dès 1783, il avait lancé à Angers une souscription pour rééditer à Angers l'exploit des frères Montgolfier. Mais c'est en avril 1784 que son aventure prend forme, quand il annonce un essai au château d'Angers avec une grande montgolfière « perdue », sans passagers, de presque douze mètres de haut et six mètres de diamètre. Il lui faut un mois pour la construire, et lance un nouvel appel aux souscripteurs. Finalement, il se fera coiffer au poteau par la tentative de Pierre Laligant-de-Morillon à Serrant (lire par ailleurs). Le sérieux de



Joseph Proust.

Joseph Proust aurait mérité meilleur sort, d'autant que le ballon de Laligant était bien plus petit que celui de son projet. Mais l'aventure n'était pas simple, d'autant que les autorités de l'époque ne voyaient pas les montgolfières d'un œil rassuré. Ainsi la municipalité d'Angers interdisait-elle de « faire enlever » tout ballon sans autorisation, afin de prévenir les risques d'incendie.

MERCREDI 23 AOÛT 2017